

Cette judicieuse critique suffit bien pour apprécier les autres du même genre ; mais voici en quelque sorte le foier où leur zèle s'est concentré, où il a pris un feu plus actif, plus dévorant. " Nous ne pouvons cependant nous dispenser de faire encore une observation pour démontrer les dangers auxquels on s'expose lorsque l'on rédige un sermon, *sans presque lever la main de dessus le papier, dans l'espace de quelques heures* (a).

" Dans le discours qu'il a plû à Mr. l'abbé Flexier de Reval d'intituler, *Homélie sur la fausse pénitence de Judas* (b), l'orateur

*Accipe nunc
Danaum in-
sidias, &
crimine ab
uno discere
omnes. I.
Æn.*

qui est un bon brabançon, auroit adopté quelques mots peu assortis au génie d'une langue qui lui est étrangère, seroit-ce une preuve bien évidente qu'il eût voulu se distinguer ? Mais que des gens de lettres, venus de Paris exprès pour rédiger l'*Esprit des Journaux*, sachent si peu leur langue naturelle, qu'ils font plusieurs fautes dans l'espace de quelques lignes *, & qu'ils composent une bruyante diatribe contre deux volumes de *discours*, parce qu'ils y auront vu le mot *collection*, qui est excellemment français : cela, nous l'avouons, nous paroît un peu fort.

* Voyez le
Journal du
15. Janvier
1776, p. 10
& 11.

(a) Ces Messieurs font allusion à un endroit de l'avertissement de l'éditeur, où il rend raison de la différence qu'on remarque entre un discours & l'autre, quoique dans le même discours la même manière & le même ton se soutiennent entièrement. Il faut lire le passage dans l'ouvrage, p. xiv, on n'y trouvera rien de risible.

(b) Il lui a plû de l'intituler ainsi, pour de bonnes raisons, qu'on peut voir, tome 2. pag. 326. note (a).